

Quelles normes appliquées pour le meilleur choix de la plate-forme d'e-learning?

NGUYEN Ngoc Luu Ly

*Enseignante du Département de Langue et de Civilisation françaises,
Université de Langues et d'Études Internationales de Hanoi*

Résumé:

A l'heure actuelle, les Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) se sont glissées dans tous les coins du monde et elle continue à se répandre de toute vitesse. Elle touche tous les domaines économique, social...L'enseignement-apprentissage se trouve également dans ce cercle. Or, on est nombreux à en parler avec scepticisme, surtout dans les pays en développement. Cet article a pour but de détecter ses "valeurs ajoutées" dans le domaine de la formation et de proposer quelques normes (technologiques ainsi que pédagogiques) qui rendent plus "efficace" l'intégration de plate-forme de formation en ligne dans le système d'éducation existant, car cela reste encore inconnu dans beaucoup de pays du Sud.

A l'heure actuelle, les TIC se sont glissées dans tout le coin du monde et elle continue à se répandre de toute vitesse. Selon plusieurs, le plus important changement est certes la croissance phénoménale d'Internet, et en particulier la version graphique d'Internet communément appelée le Web, qui a modifié et qui modifiera de façon durable nos modes de vie et de communication.

L'enseignement-apprentissage se trouve également dans ce cercle. Magnétophones, magnétoscopes, téléviseurs et parfois même caméscopes sont des outils fréquemment utilisés par les enseignants. Avec l'introduction de l'enseignement assisté par

ordinateur (EAO), les établissements d'enseignement, dans un premier temps, se sont vus dotés de postes multimédias, qui ont été par la suite connectés à l'Internet. Du matériel pédagogique a été créé, exercices diffusés sur disquettes puis CD-Rom, mais qui finalement n'avaient de novateur que le canal de l'ordinateur. Par la suite se sont développés les CD-Rom d'apprentissage, intégrant son, vidéo, exercices interactifs et autocorrectifs, reconnaissance vocale...

L'utilisation des *plates-formes d'apprentissage en ligne* est un excellent moyen d'intégrer pleinement les nouvelles technologies dans l'enseignement. De plus, elles concrétisent le monde virtuel d'Internet. Par le dépôt de documents, les apprenants ont un accès continu aux supports. Suivant le type de plate-forme, ils peuvent également y déposer leurs travaux. Cela permet à la fois de remplacer avantageusement le livre mais également de responsabiliser l'apprenant. C'est à lui de se connecter à la plate-forme, d'y entrer et d'utiliser les documents. Les différentes étapes nécessaires (identification, "clic" de souris, téléchargements...) peuvent favoriser plus efficacement un apprentissage actif et conscient que ne peut le provoquer l'ouverture d'un livre à la page x et la réalisation quasi-automatique des exercices. Or, ces "plates-formes" semblent bien inconnues dans les pays du Sud où l'on est nombreux à parler de la TICE avec scepticisme.

Aujourd'hui, il existe environ plus de 200 plate-formes d'apprentissage en ligne, propriétaires ou libres. Alors, le choix et surtout l'exploitation efficace d'une plate-forme ne sont pas évidents comme on le pense: "un simple clic-souris!". Derrière son interface conviviale, se cache tout un processus d'accumuler des connaissances, des expériences, ainsi que la maîtrise du Multimédia, la capacité solide dans la pédagogie et l'effort incessant du professeur, pour que l'apprenant puisse utiliser le produit d'apprentissage amélioré chaque jour. Alors, quelles normes les enseignants doivent-ils tenir dans sa main pour perfectionner la solution d'un cours e-learning? On a toujours

besoin de la réponse ou au moins, d'une suggestion de répondre avant de mener un cours en ligne. Le problème posé est de bien préparer les moyens techniques et pédagogiques, les connaissances et les compétences,...

i certaines de ces plate-formes, a-t-on pu noter, sont très coûteuses, d'autres sont capables de transformer votre serveur en campus virtuel pour quelques centaines de dollars seulement. Elles sont en code ouvert et souvent gratuites. La grande foule de diverses plate-formes e-learning rendent souvent soucieux les établissements de formation, surtout ceux des pays du Sud, qui sont en train de tâtonner vers la formation en ligne. La question "comment peut-on choisir la plate-forme convenable?" est souvent posée. Pour le moment, plusieurs entre eux se contentent de quelques principes:

- Du plus simple au plus compliqué: La tendance de l'e-learning est à la simplicité des outils (blogs, wiki, Skype...) et à un réinvestissement dans la valeur ajoutée des professeurs: le suivi individualisé, la pédagogie, la réorientation permanente de l'apprenant dans son parcours. Pour faciliter le commencement, plusieurs établissements des pays du Sud s'habituent aux plate-formes les plus simples.
- Observer les normes technologiques et pédagogiques: Il s'agira ici de formuler une évaluation «a priori» et une évaluation «a posteriori». La première vise à fixer les normes techniques de choix d'une plateforme en fonction des besoins de l'institution; la seconde est celle qui vise à déterminer quelle est «la valeur ajoutée» obtenue après exploitation de la plate-forme choisie.

1. Normes technologiques

Le choix de la plate-forme est soumis à des critères absolus unanimement partagés et qui ne doivent souffrir d'aucune exception et cela quels que soient l'établissement, le type de

formation et la plate-forme utilisée et à des critères relatifs dépendant des besoins et des moyens dont dispose l'établissement:

Les critères absolus: Ces critères ressortent d'aspects technologiques fondamentaux que doit revêtir la plate-forme, notamment:

- L'accessibilité à la plateforme: rapidité d'affichage et convivialité de l'interface.
- La sécurité et la confidentialité des informations fournies sur la plate-forme.
- La garantie de résultats à la fin du cursus apprenant .
- L'administration et la gestion aisées et transparentes pour les personnes qui en sont chargées.
- La normalisation de la plate-forme en vue de son évolutivité et de son efficacité.

Les critères relatifs

Ces critères ressortent de la mise en place de plate-formes « sur mesure » répondant à des besoins spécifiques. Il s'agit par exemple de fonctionnalités supplémentaires exigées par la nature de la formation ou par un besoin d'efficacité. A titre d'exemple, il s'agit de:

- Fonctions FTP avancées (stockage et téléchargement de fichiers)
- Large bande passante pour le streaming audio et video (contenu multimédia notamment) ou d'accessibilité plus rapide au site.
- Fonctions sécurisées de paiement en ligne (carte bancaire...)

A l'heure actuelle, il existe le modèle SCORM (Sharable Content Object Reference Model) auquel peuvent se référer les établissements de formation. Un cours respectant SCORM sera « RAID » (réutilisable, accessible, interopérable et durable).

2. Critères pédagogiques

Dans notre pays, les enseignants sont nombreux à critiquer que les TIC compliquent les choses simples. Certains d'autres avancent même que les TIC ne servent qu'à reproduire des méthodes traditionnelles sans que soient prises en compte les dimensions "information" et "communication" de ces outils. Or, à propos des renouvellements dans l'éducation, on aborde trop souvent la partie technique. Pourtant, le côté pédagogique n'est plus que jamais indispensable car si l'on change en classe avec des technologies tout en gardant la même méthode d'enseignement, la qualité du cours pour l'apprenant ne s'améliore pas. Et de plus, on doit payer cher pour ces nouvelles technologies. Nous voudrions bien donc ouvrir un débat sur les normes pédagogiques qu'il faut avoir pour assumer une qualité "au moins équivalente" des cours magistraux.

a) Dans l'e-learning, ce n'est pas le "e" qui compte le plus

Il ne s'agit pas d'utiliser les technologies comme une fin en soi, mais bien de les intégrer afin d'aider l'élève dans son apprentissage. L'enseignant doit bien comprendre que la valeur finale des TIC est d'aider l'apprenant à mieux apprendre. Il vaudrait donc mieux de considérer les TIC comme moyens supplémentaires pour soutenir l'apprentissage actuel.

Si les TIC peuvent faciliter et rendre plus efficace le travail de l'enseignant, elles ne peuvent se substituer à lui ni aux missions de l'école. À l'ère d'Internet, l'intégration des TIC par les enseignants - et l'accès au savoir qu'elles permettent - représente un enjeu de société crucial sur lequel la recherche en éducation se doit d'apporter un éclairage scientifique. Par le biais d'études comparatives des recherches et des pratiques, les auteurs ont cherché à mieux connaître le processus et les différentes répercussions de l'intégration des TIC dans la formation à l'enseignement. Ils décrivent notamment la formation aux usages pédagogiques des TIC, le transfert de compétences technopédagogiques dans la pratique et les répercussions des TIC sur le travail de l'enseignant (Barbot [4]).

b) Proposition d'un modèle e-learning entre autres

Sur le chemin qui conduit des applications technologiques pour enseigner aux applications technologiques pour apprendre, il était important pour nous de rechercher, dans la vaste littérature pédagogique, les ingrédients qui facilitent l'apprentissage, qui le rendent effectif. En effet, les outils technologiques manifestent de la valeur ajoutée dans des dispositifs pédagogiques, actuellement bien référencés, que nous avons décrits par ailleurs. Comment bien construire des méthodes et des dispositifs concrets? Le souci de favoriser l'apprentissage et de mettre en place des méthodes pédagogiques pour le favoriser nécessite donc une bonne compréhension du mécanisme d'apprentissage.

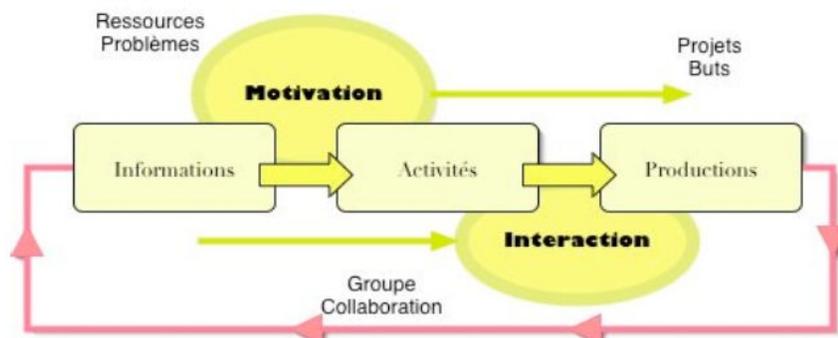
Des méthodes pédagogiques actives ou innovantes recourant ou non aux technologies sont souvent mises en avant pour favoriser un apprentissage de haut niveau, un apprentissage de qualité. Nous voulons partager le point de vue du professeur Marcel Lebrun, à l'Université Catholique de Louvain en Belgique sur un modèle simple d'apprentissage qui permettra d'imaginer, de développer et d'évaluer des dispositifs technico - pédagogiques qui pourraient apporter une valeur ajoutée par rapport aux efforts consentis. En tentant de rapprocher certaines caractéristiques des processus interactifs de l'enseignement et de l'apprentissage, il nous est apparu (Lebrun [8]) que cinq grandes « facettes » pouvaient être esquissées:

- Information: Celle qui relève des connaissances et de leur support
- Motivation: Celle qui relève du contexte général et de l'environnement didactique
- Activités: Celle qui relève des compétences de plus haut niveau (analyse, synthèse, évaluation, sens critique ...)
- Interaction: Celle qui relève du recours aux diverses ressources et en particulier aux ressources humaines disponibles

- Production: Celle qui relève de la construction personnelle ou de la “production”

Si ces cinq caractéristiques sous-tendent réellement le processus d'apprentissage, il nous semble important de les utiliser comme une *check-list* permettant de développer des outils technologiques mis à la disposition de l'apprentissage de l'étudiant et d'en évaluer la qualité. En particulier, l'évaluation des dispositifs pédagogiques (avec ou sans des TIC d'ailleurs) devrait fortement s'en inspirer.

La figure qu'a proposée le professeur Lebrun présente une vue dynamique d'une approche caricaturale mais pragmatique du processus d'apprentissage:



Un modèle dynamique des composantes de l'apprentissage (LEBRUN), Marcel

Nous apprécions ce modèle par sa simplicité et son efficacité une fois que le cours est organisé sous forme e-learning. Cet exemple de référence aide les formateurs, dans leurs premiers tests de la formation e-learning, à bien se tenir dans le bon chemin: prendre toujours conscient de la qualité du cours tout en tâtonnant les premiers pas dans le monde de multimédia.

4. Conclusion

Comment exploiter efficacement les TIC pour renforcer la qualité des cours, pour mieux guider nos élèves? C'est la question

toujours importante avant qu'un professeur insère les TIC dans son cours. Tout en prenant conscience de l'harmonisation entre les TIC et la méthode centrée sur l'apprenant, nous pensons vivement qu'il faut donner aux enseignants un certain temps de s'adapter aux TIC avant de mettre en exergue leurs cours en ligne, surtout dans nos pays en voie de développement, où les TIC ne sont pas familiales à tout le monde. Et un jour bien proche, la maîtrise des TIC va les aider graduellement à mieux épanouir leur créativité dans la formation. Si chez nous aujourd'hui, de nombreux enseignants ne sont pas convaincus d'utiliser les TIC dans leurs cours, avec le temps et avec la succession de générations, la place des TIC sera mieux renforcée. C'est une évidence que les pays développés ont prouvée.

BIBLIOGRAPHIE

- <http://www.revue-tice.info/document.php?id=696>
- <http://fr.wikipedia.org/wiki/> (05/11/2007)
- <http://www.thierrykarsenti.com/nouvelles.php> (02/10/2007)
- M. Barbot, *Les auto-apprentissages*, Didactique des langues étrangères, CLE International/HER, 2000.
- Brodin, *Innovation, instrument technologique de l'apprentissage des langues: des schèmes d'action aux modèles de pratiques émergentes*, In *Apprentissage des langues et systèmes d'Information et de Communication (ALSIC)*. Revue Internet francophone pour chercheurs et praticiens, 2002.
- Goodfellow, A.B. Fenner, C.Garrido, et S. TELLA, *L'utilisation pédagogique des TIC dans la formation des enseignants et l'apprentissage des langues à distance - Ouverture, défis et perspectives*, Strasbourg: Editions du

Conseil de l'Europe. Centre européen pour les langues vivantes.

- T. Lancien, *Le multimédia, Didactique des langues étrangères*, CLE International/HER, 1998.
- M. Lebrun, "Claroline et le site iCampus de l'UCL: Fondements, outils, dispositifs", *Enseigner et apprendre en ligne*, IPM, UCL, 2004.